



# Quand le ceff met la citoyenneté en pratique

Céline Latscha

**Moutier** Entre débat sur la Suisse à 10 millions et échanges dans les couloirs, les étudiants du ceff Artisanat à Moutier découvrent la politique au contact direct des partis.

Dans la halle de gymnastique du ceff ARTISANAT à Moutier, en ce jeudi matin, plus de 80 chaises font face aux intervenants réunis pour débattre de la future votation sur l'initiative «Pas de Suisse à 10 millions!». Le temps d'une matinée organisée par Discuss it, les discussions sur l'immigration, les accords avec l'Union européenne ou la pénurie de personnel remplacent les habitudes scolaires et captent l'attention d'étudiants venus de formations très différentes.

Charpentiers, chauffagistes, agents d'exploitation, mécaniciens de production, élèves en transition commerce ou en préparation professionnelle santé-social: tous se retrouvent plongés dans une discussion politique grandeur nature, loin du simple cours théorique. L'objectif de Discuss it est précisément là: rapprocher les jeunes de la citoyenneté en leur permettant de dialoguer directement avec des représentants politiques.

La matinée débute par un panel animé par Loïc Jaquier, collaborateur de projets en Suisse romande pour Discuss it. D'un côté, les représentants UDC Manfred Bühler et Maël Schnegg défendent l'initiative soumise au

vote le 14 juin prochain. De l'autre, Jessica Froidevaux pour le PS et Bryan Manzoni pour le PLR défendent une approche plus ouverte et nuancée des enjeux migratoires et des relations avec l'Union européenne.

## Une votation qui touche le quotidien

Très vite, le débat quitte les slogans pour revenir à des questions concrètes. L'initiative de l'UDC demande que la population suisse ne dépasse pas les 10 millions d'habitants avant 2050 et prévoit une remise en question de la libre circulation avec l'Union européenne si cet objectif n'est pas atteint.

«On joue à un jeu malsain, et le château de cartes risque fort de s'effondrer», estime Manfred Bühler en évoquant la croissance démographique et ses conséquences sur les infrastructures, les logements ou encore les transports. A ses côtés, Maël Schnegg critique un modèle basé sur «toujours plus de travailleurs et de consommateurs sans réel gain de productivité». Face à eux,

Jessica Froidevaux rappelle que «le pic est déjà atteint» et souligne notamment la baisse du taux de natalité. Bryan Man-

zoni insiste, lui, sur la nécessité de chercher des solutions concrètes plutôt que de réduire le débat à une opposition frontale sur l'immigration.

Dans la salle, les étudiants restent d'abord plutôt discrets. Les premières questions tombent timidement, parfois après quelques hésitations. C'est surtout lors de la foire aux partis, dans les couloirs du bâtiment, que les échanges deviennent plus spontanés et directs entre étudiants et représentants politiques.

A la fin du débat, les jeunes ont d'ailleurs eu l'occasion de se positionner symboliquement sur l'initiative. Cela les prépare pour la vraie votation qui aura lieu dans deux semaines.

## Des stands politiques dans les couloirs

Après le panel, l'événement change complètement de visage. Dans les étages du bâtiment, les couloirs se transforment en véritable foire politique. Répartis en groupes, les étudiants passent d'un stand à

l'autre pour découvrir six partis: le PS, les Jeunes Vert-e-s, les Jeunes du Centre, le PLR, les Vert'libéraux et l'UDC.

Le format favorise des

Journal du Jura  
2501 Biel/Bienne  
032/ 344 81 11  
<https://ajour.ch/fr>

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenmedien  
Auflage: 5'664  
Erscheinungsweise: täglich



Seite: 3  
Fläche: 118'372 mm<sup>2</sup>

Auftrag: 3020079  
Themen-Nr.: 320007  
Referenz:  
741180cb-f6ce-49dc-9a61-f14ddbdcfda4  
Ausschnitt Seite: 2/2

échanges beaucoup plus directs. Ici, plus de scène ni d'oratoire. Les discussions se déroulent debout, parfois autour d'un flyer, parfois face à un drapeau suisse ou à une affiche de campagne.

A titre d'exemple, au stand du PS, Hervé Gullotti suscite un vif intérêt par sa seule présence et en élargissant le débat au-delà des frontières suisses. Pour lui, la question migratoire ne

peut pas être abordée uniquement sous un angle national. Il évoque les réalités internationales, les crises mondiales ou encore les besoins économiques.

Un peu plus loin, Liam Cinotti, 25 ans, membre des Jeunes du Centre et étudiant en master d'histoire à l'Université de Fribourg, enchaîne les échanges avec les apprentis. «Le plus important, c'est la qualité

des discussions».

Pour créer un lien, il commence donc presque systématiquement par demander aux jeunes quelle formation ils suivent avant de relier la politique à leur futur métier. «Les étudiants étaient curieux et m'ont posé beaucoup de questions. J'estime donc que le but est atteint et que notre présence, en tant que politicien, est essentielle lors de tels événements.»



Loïc Jaquier de Discuss It, en compagnie de Maël Schwegg, Jessica Froidevaux, Bryan Manzoni et Manfred Bühler.

DISCUSS IT



## Discuss it rapproche les jeunes de la politique

Au ceff, cette matinée s'inscrit dans une réflexion plus large menée par des enseignants comme Charline Rebetez, qui dispense des cours de culture générale et y aborde régulièrement des thèmes liés à la citoyenneté.

L'idée d'accueillir Discuss it ne date d'ailleurs pas d'hier. «Nous avons reçu une publicité il y a deux ans déjà», explique l'enseignante. Pour elle, l'intérêt du projet réside sur-

tout dans la présence de véritables acteurs politiques face aux étudiants. «L'intérêt de la démarche réside notamment dans la présence de véritables acteurs politiques venus confronter leurs idées directement devant ces jeunes», souligne-t-elle.

Le concept de Discuss it repose justement sur cette proximité. Active dans les écoles professionnelles, gymnases et centres de formation à travers

toute la Suisse, la plateforme cherche à rapprocher les jeunes de la politique en leur permettant de dialoguer directement avec des représentants de différents partis avant des votations ou des élections.

Ainsi, parmi les étudiants présents, Chantal, de Malleray, apprentie charpentière de 3<sup>e</sup> année, reconnaît que la politique lui paraît parfois difficile à suivre. «Des matinées comme celle-ci permettent de mieux comprendre ce que les politiciens font sur le terrain et pourquoi la politique est importante», relève-t-elle.